

*des Princes &c.* Juillet 1763. 5

Près de *Gottstadt*, est une campagne, appartenante au Village de *Safneron*. Elle est située entre la Tièle de l'Aar. Le terrain est composé d'une sorte de terre grasse, que les habitans nomment *Elgrund*. C'est là que croît peut-être le meilleur grain qu'il y ait dans notre pays. Aussi est-il plus cher; on le vend ordinairement un bache de plus que l'autre. Ce qu'il a de particulier, c'est que les épis ont autant de barbe que ceux de l'orge, & que si on sème dans ce lieu du bled ordinaire, il en acquiert tout comme l'autre, dès la troisième année. Le sègle au contraire n'y réussit pas. Il leve, il croît, & la paille a souvent six pieds de haut, les épis paroissent beaux, mais ils ne renferment point de grain. Pas loin de ce premier champ, on en trouve un autre d'une nature toute différente, le froment qu'il produit est assez mauvais, tandis que le sègle en est excellent.

Il seroit inutile de citer ici tous les exemples que je pourrois rapporter pour montrer l'extrême variété du terroir dans la Suisse. On auroit peine à rencontrer un seul bien de campagne un peu considérable, où on ne la remarque.

Cette variété doit à plusieurs égards être extrêmement favorable à la culture des grains, si on sçait en profiter avec prudence. Tout le monde sçait que les différentes especes demandent un terroir différent. L'une veut l'humide, & l'autre le sec, celle-ci aime une terre légère. Quelques fortes aiment les lieux un peu penchans, d'autres les plaines unies. Il n'y a donc pas de grain, pour lequel on ne puisse trouver le lieu qui lui est le plus propre & où il croîtra le mieux. Dans les pays unis, où la terre est presque par tout la même, on ne peut cultiver qu'une seule espèce de grain, & il arrive que dans les années, où la saison n'a pas été favorable, la misère y est générale. Au contraire dans un pays où l'on trouve cette utile variété, tout ne peut pas manquer à la fois; la même saison qui nuit à une espèce est favorable à l'autre. C'est ainsi que nous serions préservés des grandes chertés de grain, si nous sçavions profiter de la diversité de notre terroir.

Une foule d'expériences ont convaincu tout le